

UN POUR TOUS TOUS POUR UN

JOURNAL SUISSE D'EGYPTE

ET DU PROCHE-ORIENT

Organe Officiel
des Sociétés Suisses
d'Égypte, de Palestine et de Syrie

Le journal Suisse d'Égypte et du Proche-Orient
est envoyé à tous les Suisses d'Égypte et du Proche-Orient.
Abonnements facultatifs : Égypte 50 P.T. par année.
Pour la Suisse et l'Étranger : - 25 Frs. suisses par année.

Adresse télégraphique «HELVÉ»

Rédaction, Administration et Expédition : Bulkeley-Alexandrie Tél. R. 1541.

La Suisse à l'Étranger

A propos de la Landsgemeinde de la "Quatrième Suisse"

VII

On pouvait lire, en date du 27 Juin, dans l'un des principaux journaux français d'Égypte, les lignes suivantes, largement reproduites et commentées par la presse égyptienne :

« Malgré la crise et malgré la vaste campagne menée par l'administration des chemins de fer pour l'Égypte dans les stations égyptiennes, les départs à l'Étranger sont cette année beaucoup plus nombreux que l'été dernier. Le gouvernorat d'Alexandrie a accordé depuis le début de la saison plus de 50.000 visas et il continue à donner 100 visas en moyenne par jour. La majorité des estiveurs se rendent en France, à Chypre, en Grèce et au Liban. »

Sur la base de cette information, on peut estimer à plus de 80.000 les personnes ayant quitté l'Égypte au cours de cette saison.

Voyez les listes de nos principales stations d'étrangers. Les Égyptiens y figurent en très petit nombre. Où sont les beaux jours d'autrefois ?

Même constatations à propos de la fréquentation de nos universités, de nos écoles privées et de nos pensionnats.

L'Égypte avant la guerre envoyait régulièrement dans nos Instituts d'instruction, dans nos écoles, des milliers de jeunes gens et de jeunes filles, pour y faire ou y parfaire, leur instruction. Il n'en est plus de même aujourd'hui.

Le niveau de nos établissements scolaires n'a pas diminué ; ils sont dignes plus qu'jamais de leur vieille réputation. A quoi donc attribuer ce recul marqué, aussi bien dans le domaine scolaire que dans le domaine touristique ? Aux conditions économiques ? A la cherté de la vie ? Oui, en partie, mais soyons en persuadés, avant tout, à l'habile propagande de nos rivaux et à l'insuffisance de la nôtre.

Nous avons trop longtemps dormi sur nos lauriers. Il est temps de nous réveiller si nous ne voulons pas que nos intérêts primordiaux soient définitivement compromis.

Si douloureuse qu'elle soit, cette situation n'a rien d'irréparable. Des remèdes peuvent et doivent y être apportés.

Au point de vue touristique, notre propagande a bénéficié du fait qu'en Égypte l'industrie hôtelière est en grande partie, entre des mains suisses. Mr. Ch. Baehler, l'animateur et le chef des Égyptiens Hôtels avec tout le dévouement de son cœur de patriote et toute l'autorité de son ascendant personnel, n'a cessé de mettre au service du tourisme suisse et des C. F. F. qui depuis de très nombreuses années lui ont confié en Égypte leur représentation, son énergie et sa compétence. Les particuliers de leur côté ont toujours fait de leur mieux. Les jardins de Gruppi, la vieille maison Suisse qui voit défiler dans ses restaurants et ses Salons de thé toute la Société du Caire, sont décorés de grandes affiches célébrant les beautés de notre pays. Il n'est pas un bureau suisse qui ne s'orne d'un tableau, d'une photo, consacrés à la gloire de nos paysages.

Cette propagande, si judicieuse, si dévouée qu'elle soit, à l'heure actuelle n'est plus suffisante.

Elle doit être intensifiée. Les C. F. F. aussi bien que nos grandes associations touristiques et la Société suisse des hôteliers doivent consentir en Égypte à des sacrifices nouveaux. Que l'on donne à un spécialiste de la valeur de M. Ch. Baehler, la possibilité de développer en Égypte et dans le Proche-Orient, la propagande touristique en faveur de notre pays et que sous sa direction, l'on se décide enfin à créer à Alexandrie, un Office touristique Suisse. Ce bureau pourrait fort bien être adjoint, au Secrétariat de la Commission Commerciale Suisse, puisqu'il s'agit avant tout de coordonner les efforts et non pas de les diviser. Il aurait également à s'occuper de la propagande en faveur de nos établissements d'instruction publique. Il y aurait tant de travail d'efficacité certaine à entreprendre. Tant d'idées pratiques et d'une utilité immédiate pourraient être menées à bien si l'on voulait se donner la peine de les étudier et d'aider à leur réalisation ! Pourquoi ne réunirait-on pas en une Association amicale, tous les anciens élèves de nos écoles, qui devant à notre pays, le plus clair de leur formation intellectuelle, lui gardent un souvenir reconnaissant !

Du haut en bas de l'échelle administrative parmi les hauts fonctionnaires du Gouvernement égyptien aussi bien que parmi l'élite des diverses colonies étrangères établies en Égypte, que de sympathies, que de bonnes volontés n'avons-nous pas laissés se perdre. Combien notre pays ne gagnerait-il pas en les groupant et en se rappelant à leur amitié ! Que faudrait-il pour atteindre ce but ? Un comité mixte en relation avec le Ministère de l'Instruction publique, l'Université et les différentes grandes écoles du pays, un bureau capable de fournir aux intéressés tous les renseignements nécessaires tenant à leur disposition l'abondante documentation constituée en Suisse, en vue de la propagande à l'Étranger, une réunion plénière une fois par année, dans un des Cercles dont nos Colonies sont fières à juste titre, la possibilité de pouvoir envoyer à chacun de ces amis proches ou lointains, ce rappel hebdomadaire de nos traditions helvétiques et de notre volonté de collaborer avec le pays dont nous sommes les hôtes, qu'est le Journal de nos Colonies, et sans grands frais, sans battage aussi déplacé qu'inutile, ne constituons nous pas ainsi une réserve de bonnes volontés que nous n'avons jamais su jusqu'ici encourager et grouper.

Il s'agit là d'une simple question d'organisation et de travail. Le tout est de se décider à consentir au travail persévérant de regroupement et d'ajustement que réclament les circonstances.

L'œuvre à mener à bien est déjà d'importance. Un troisième champ d'activité devrait incomber cependant encore, à l'Office de Propagande en faveur du tourisme et de nos établissements d'instruction ; celui d'assumer la création et le jonctionnement d'un Bureau de Presse Suisse-Égypte.

Dans les colonies sans représentation diplomatique, telles que l'Égypte, pareille activité est indispensable, pour assurer une meilleure compréhension réciproque et pour travailler à établir une coopération suivie. La presse de langue arabe est désormais une puissance avec laquelle il faut compter. Or la langue arabe est trop souvent un obstacle infranchissable. Nous sommes très mal renseignés sur ce qui s'écrit dans les journaux à très grands tirages concernant notre pays, il y aurait le plus grand intérêt pour nous, à être à même de suivre au jour le jour la presse arabe. Sa bonne volonté nous est en général acquise. Il s'agirait de la fournir d'articles nous concernant et sachant l'intéresser, et d'y réfuter également sans retard, tout erreur de fait, toute affirmation exacte susceptible de faire tort aux intérêts suisses dans l'esprit de lecteurs non prévenus.

Ce roic, nous nous sommes efforcés de le remplir dans la mesure de nos faibles moyens. Il y a là un travail opportun à poursuivre dans l'intérêt bien compris des relations égypto-suisses et l'évolution rapide à laquelle nous assistons, ne peut qu'accroître l'urgence de cette tâche lourde de conséquences.

Nous le répétons. Il ne s'agit pas d'innover en créant un organisme dissident.

Bien au contraire, la solution qui s'impose, comme étant la plus rationnelle et la moins coûteuse, serait de placer sous le contrôle de la Commission Commerciale Suisse, cet Office, susceptible de faire à peu de frais, un travail utile et toujours plus nécessaire.

Au lendemain de l'armistice, le gouvernement fédéral adressait aux Suisses à l'Étranger un vibrant appel de solidarité nationale, leur demandant de contribuer efficacement au rétablissement des relations économiques de notre pays avec l'étranger.

La N. S. H. renouvelle aujourd'hui cet appel. Nous désirons que cet appel soit entendu des quatre coins du monde par les Suisses à l'Étranger. Nous nous sommes efforcés pour notre part d'y répondre de notre mieux, en rédigeant ce rapport ; trop heureux si les conclusions auxquelles nous ont amené la leçon des faits, pouvaient également être celles de beaucoup d'entre nos compatriotes expatriés.

J. R. F.

L'exode n'est d'ailleurs pas uniquement estival.

Suivant l'administration de la statistique, le nombre des personnes qui se sont embarquées pour l'étranger durant la dernière saison de novembre 1932 à avril 1933 s'est élevée à 10.138 dont 974 en novembre 1932, 1031 en décembre, 1039 en janvier 1933, 1639 en février, 2276 en mars et 3179 en avril.

Nous avons essayé d'obtenir du Bureau de la Statistique, des chiffres précis concernant la Suisse. Malheureusement les statistiques sont muettes quant à leur lieu de destination des voyageurs quittant l'Égypte.

Lettre de Suisse

Le programme financier du Conseil fédéral

Réduction des dépenses

Tout en poursuivant vigoureusement l'amortissement de la dette suivant le plan adopté par les Chambres, on réduira de 4 millions, dès 1935, le service de la dette en intérêt et amortissement extraordinaire. A condition, bien entendu, qu'on évite de recourir à l'emprunt pour couvrir de nouveaux déficits.

Les subventions subiront une diminution de 20 0/0 en moyenne comparative à 1932, à l'exception des subsides destinés à combattre la crise.

Le budget militaire, qui s'élève à 70 millions (dépenses pour le personnel et subventions non comprises) a subi une première réduction de 5 millions par rapport à 1930. Une nouvelle diminution de 2 1/2 millions pourra être obtenue sur divers postes.

On économisera en outre une douzaine de millions par l'adaptation des traitements du personnel et la diminution des effectifs, suivant une formule qui n'a pas encore été arrêtée définitivement.

Les frais de construction et d'entretien des bâtiments de la Confédération, ainsi que d'autres dépenses pourront être sensiblement réduites. Au total, une économie de plus de 40 millions.

Nouvelles recettes

Au sujet de l'impôt de crise que le Conseil fédéral baptise contribution extraordinaire, il résulte des renseignements fournis :

L'impôt principal, c'est-à-dire l'impôt sur le revenu, atteindra tous les revenus à partir de 4.000 francs. Il sera progressif : taux minimum 0,5 0/0 jusqu'à 10 0/0.

L'impôt sera fixé pour deux ans et perçu par cote annuelle. Un revenu de 4.000 francs paierait 10 francs par an ; un revenu de 10.000 francs 55 francs ; un revenu de 20.000 francs 210 francs ; un revenu de 50.000 francs 1500 francs. Des dégrèvements sont prévus pour les charges de famille.

L'impôt complémentaire sera perçu sur la totalité de la fortune. Les immeubles agricoles et industriels ne seront pas imposés sur la base de la taxe cadastrale, mais sur la base de leur valeur de rendement, ceci pour ménager les biens touchés plus spécialement par la crise. Les fortunes nettes en dessous de 50.000 frs. seraient exonérées de l'impôt complémentaire sur la fortune. Les fortunes nettes supérieures à 50.000 francs seraient frappées d'une taxe progressive. La 1re classe (50.000 à 150.000 fr.) paierait 25 centimes par mille ; la 3me classe (300.000 à 500.000 fr.) 75 centimes par mille ; la 6e classe (900.000 à 1.150.000 fr.) 2 pour mille ; la 10e classe (2.400.000 et au-dessus) 5 pour mille, toujours pour deux ans, la cote annuelle correspondant à la moitié de la cote établie.

Le produit total de l'impôt de crise est évalué à 35 ou 40 millions.

Le Conseil fédéral envisage en outre l'augmentation de l'impôt sur les coupons de 2 à 3 0/0 pour les obligations et de 3 à 4 1/2 0/0 pour les actions. Le droit du timbre serait étendu aux documents relatifs aux participations en commandite et également aux dépôts fixes pour une période supérieure à trois mois. En revanche, les sociétés en nom collectif et les chèques ne seront pas touchés.

La révision de droits sur le tabac permettra de porter à 42 millions la recette de cet impôt.

Quant à l'alcool, le Conseil fédéral constate qu'en l'état actuel de notre législation, il serait dangereux d'augmenter les prix de vente, mais on pourra, pour améliorer les recettes de la Régie, réduire de 10 0/0 le prix d'achat des eaux-de-vie indigènes. L'économie ainsi obtenue étant de un million, la part totale de la Confédération sur les recettes de l'alcool atteindra, pendant la période transitoire, 5 à 8 millions par an.

Enfin, le Conseil fédéral a adopté en principe l'imposition générale des boissons alcooliques non distillées et des eaux minérales dont les modalités feront l'objet d'études poursuivies en collaboration avec les intéressés. Les taux de cet impôt, qui frappera le consommateur et non pas le producteur, étant modiques, la recette escomptée ne dépassera pas 30 millions.

Caractère provisoire

Le Conseil fédéral constate en terminant que tous ces impôts auront un caractère extraordinaire et provisoire et ne seront perçus que pour une durée limitée.

Après déduction d'une part équitable à verser aux cantons et à la condition que le produit de l'impôt sur le tabac et l'alcool soit presque dans sa totalité affecté à couvrir les besoins courants, les recettes nouvelles suffiront à couvrir les dépenses extraordinaires de crise, évaluées à 100 millions.

Pour reconstituer notre matériel militaire

Ce que dit le message du Conseil fédéral

A l'appui de son message relatif à un projet d'arrêté fédéral pour l'ouverture d'un crédit de 20 millions de fr. en faveur de la reconstitution des réserves de matériel militaire, le Conseil fédéral dit notamment :

La situation du marché suisse du travail a été beaucoup moins satisfaisante pendant le premier semestre de l'année courante que pendant la période correspondante de l'année 1932.

L'action de secours envisagée prévoit l'exécution des commandes du service technique du Département militaire fédéral. Le département militaire travaille pour ainsi dire avec toutes les branches d'industrie du pays. Il pourra donc passer des commandes dans les domaines où il est désirable de développer les possibilités d'emploi. Des commandes pourraient être faites à titre extraordinaire en habillement, couvertures de laine, tentes, habits de travail, matériel sanitaire, articles d'hiver, havresacs, sacs à pain, mulettes, selles, instruments d'optique, gourdes, ustensiles de cuisine, auto-cuiseurs, cacolets, roues, armes, matériel de ferrage, fers, clous, matériel de corps, et en munitions d'artillerie.

Ces commandes peuvent se répartir entre les établissements de la grande et de la petite industrie ; elles intéressent également dans une forte mesure le travail à domicile. Les commandes de munitions seront une ressource pour de nombreux chômeurs de l'industrie horlogère, encore très éprouvée par la crise.

Ces commandes se justifient non seulement par la lutte contre le chômage, mais aussi du point de vue de la défense militaire. Il est à remarquer que les réserves de tuniques n'atteignent pas 30 0/0 du chiffre prévu à l'ordonnance sur l'équipement militaire, que celles de pantalons représentent environ le 50 0/0 seulement du chiffre prévu.

Il sera largement tenu des besoins du marché du travail, tant au point de vue du genre des commandes qu'à celui de l'époque et du lieu de leur répartition. On s'efforcera de donner la préférence aux industries et aux parties du pays souffrant spécialement de la crise et dans des conditions permettant d'exécuter les travaux pendant la saison morte, et de façon à occuper le plus grand nombre possible de chômeurs. Les subsides extraordinaires de la Confédération n'excéderont pas 25 0/0 de l'ensemble des dépenses et correspondront à une certaine proportion des salaires payés.

Changement d'adresse

Nous prions instamment les abonnés du « Journal Suisse et du Proche-Orient », s'ils désirent éviter des réclamations ou des retards dans la réception de leur journal, de nous faire tenir 5 P.T. par timbres-poste ou autrement toutes les fois qu'ils changent de domicile, en indiquant l'ancienne et la nouvelle adresse.



Les Eclaireurs Suisses débarquant à Alexandrie.

(Photo d'Images)

Croquis de voyage.

A travers les Monts du Liban-Nord

Sur la Route des Cèdres

Tripoli, ancienne capitale des comtes de Toulouse, est une ville déchue de son antique splendeur. Elle berce ses souvenirs entre les eaux bleues de la Méditerranée et les montagnes arides du vieux Liban, vastes solitudes qui attirent le voyageur par leur mystérieux silence.

Aussi, le touriste pressé par le temps n'hésite-t-il pas à sacrifier la visite de la ville à une randonnée à travers les montagnes. Ce voyage, qui se faisait il y a quelques années encore à dos d'âne ou de mulet, peut s'accomplir de nos jours dans une confortable automobile Chevrolet ou Ford.

Nous sommes au mois de Septembre. En sortant de la ville de Tripoli, notre voiture longe sur un parcours d'environ un kilomètre le bord de la mer, et puis brusquement elle tourne à gauche pour commencer l'ascension des premiers contreforts du Liban.

D'abord, nous n'apercevons à notre droite qu'une étendue poussiéreuse, grise, passant progressivement à une couleur rouge brique, où gisent par-ci par-là des blocs éboulés de rochers de teintes jaunâtres ou rosées. Les vapeurs qui se dégagent du sol mêlent leur blanc laiteux à l'azur du ciel et semblent décolorer le firmament immense. Une lumière adamantine tombe sur les cascades qui se précipitent des rochers et grondent dans les profondeurs des vallées. Sans arrêt les méandres capricieux de la route montent et s'enfoncent parmi les gorges rocheuses, alternativement ombrées d'ombres ou inondées de soleil.

Soudain, une échappée entre deux montagnes dévoile la mer immobile qui braille et s'allonge paresseusement vers l'Ouest. A notre gauche, le fleuve Abou-Aly chante au fond d'un ravin.

Et puis voici le premier village sur la route des Cèdres-Bsarma. Les maisons, à l'architecture curieuse, sont construites en pierre de taille dont les teintes indéfinissables se confondent avec les falaises environnantes. Cependant, les villageois les plus riches donnent une couleur différente à leurs habitations — bleue ou jaune pâle, tâches pittoresques dans un décor sauvage. Les fenêtres en ogive, les balcons ornés de fines colonnes, les toits présentent un cachet romantique à ces maisons où l'on trouve en été de la fraîcheur et une ombre bienfaisante.

Puis, de nouveau, à la sortie de Bsarma, ce même sable poussiéreux, ces mêmes débris de falaises et par-ci par-là quelques plantes décolorées alternant avec les premiers oliviers.

Ces arbres, d'abord rares dispersés par groupes de trois, quatre ou cinq, se multiplient, augmentent en nombre et forment bientôt de petits bois dispensant un peu d'ombre à cette terre fiévreuse. Petits, rabougris, ils se tordent, se plient presque, se redressent comme dans un dernier effort, se recourbent de nouveau, comme si l'implacable soleil leur infligeait de ses flèches ardentes une torture infernale et les brûlait sans pitié d'un feu éternel. Et eux, rivaux au sol, obligés de supporter ce supplice pendant de longs mois, semblent lancer un muet appel vers cette voûte impassible où l'astre du jour dispense sa flamme irradiante.

(Lire suite à la page 6)



**NOUVELLES
DU PAYS**

Les entretiens de M. Motta à la S. D. N.

M. Motta a eu, avec M. von Neurath, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, un entretien de près d'une heure, auquel assistait M. Goebbels, ministre de la propagande.

Au cours de cette entrevue, les récents incidents de frontières, qui ont si vivement ému l'opinion suisse, ont fait l'objet d'un examen approfondi. La conversation s'est poursuivie sur un ton très courtois.

L'incident de Bâle

Le Département politique s'occupe très activement de l'incident de frontière survenu près de Bâle. Quoique l'incident se soit produit au milieu de la nuit, le garde suisse est très affirmatif quant à la violation de la frontière par des gardes d'assaut allemands. Il a mis en garde les Allemands sur le fait qu'ils se trouvaient en territoire suisse.

Le procureur de la Confédération a eu, une longue conférence à ce sujet au Département politique, qui attend les résultats de l'enquête ordonnée.

Le rapport de M. Dinichert

Le rapport de M. Dinichert, ministre de Suisse à Berlin, sur les mauvais traitements infligés par les nationaux-socialistes à un citoyen suisse, est arrivé vendredi soir au Département politique fédéral.

Il s'agit d'un artiste de nationalité suisse, mais domicilié à Paris, nommé Friedrich Ruegg, qui a été maltraité pour n'avoir pas salué au passage d'un détachement de soldats nationaux-socialistes.

M. Dinichert a fait des représentations très énergiques auprès du ministre allemand des affaires étrangères à propos de tels actes de violence. Les nationaux-socialistes qui, malgré le décret déliant les étrangers de l'obligation de faire le salut fasciste aux emblèmes du parti, ont maltraité M. Ruegg, devront être punis. Le rapport confirme d'ailleurs l'exposé des faits tel qu'il a été publié par la presse.

Un employé de l'administration fédérale a trahi son pays

Un employé de l'administration militaire fédérale à Thoune, Jakob Steiner, né en 1882, a livré contre paiement, à deux Etats voisins, des renseignements assez importants sur des dossiers et des mesures à tenir secrets, du domaine de la défense nationale suisse.

Steiner est incarcéré depuis bientôt deux semaines. Il a avoué. Conformément aux dispositions du code pénal militaire, il passera devant le Tribunal militaire. Il a été suspendu de ses fonctions.

Travaux extraordinaires

La commission du Conseil national chargée de s'occuper d'un projet d'arrêté fédéral concernant la reconstitution des réserves du matériel militaire et l'exécution d'autres travaux extraordinaires destinés à combattre le chômage, sous la présidence de M. Daehler (Appenzell Rh. Int.) s'est prononcée à l'unanimité en faveur du texte du Conseil fédéral, sous réserve de quelques petites modifications rédactionnelles.

Il s'agit de l'octroi d'un crédit de 20 millions de francs, dont 15 millions au maximum seront affectés à des ordres extraordinaires de travail pour compléter les réserves du matériel militaire. Le reste sera consacré à des travaux extraordinaires pour les C. F. F. et en faveur des cantons le plus fortement atteints par la crise.

Après onze ans de souffrances

A Lauerz est décédé Xaver Annen, âgé de 30 ans. Il y a onze ans, rentrant de la forêt, tenaillé par la faim et la soif, il but par mégarde une gorgée d'une bouteille contenant de l'acide chlorhydrique et se brûla l'œsophage et les entrailles. Depuis lors, il dut être constamment nourri artificiellement. Le jeune homme devint neurasthénique et dut être admis dans un asile. Sa mère, déprimée par l'accident survenu à son fils, devint à son tour neurasthénique et se suicida.

La terre tremble surtout dans l'Oberland bernois

Dans la nuit de dimanche à lundi, trois secousses sismiques ont été ressenties : deux faibles et une forte. Cette dernière, constatée à 0 h. 55, a provoqué des oscillations marquées de lampes et autres objets suspendus.

Trois secousses sismiques ont été ressenties à Meiringen à 0 h. 55; quantité d'objets ont bougé.

Dans la nuit de dimanche à lundi, à 0 h. 55, un assez fort tremblement de terre a été ressenti dans toute la Suisse. C'est dans l'Oberland bernois que la secousse a été la plus sensible, ainsi que dans le Haut-Valais et au Tessin, où quelques petits dégâts sont signalés. Le foyer doit se trouver, suivant les appareils enregistreurs de l'Observatoire sismologique suisse, dans le Haut-Valais.

L'observatoire aboutit à des conclusions analogues.

Le Comptoir suisse 1933 a été un succès

Le Comptoir suisse, quatorzième du nom, a fermé ses portes dimanche soir jusqu'à l'automne prochain. Il est prématuré, cela va sans dire, de citer des chiffres dès aujourd'hui quant au montant des affaires traitées. Mais il n'est nullement téméraire d'affirmer que la foire 1933 s'est déroulée dans une atmosphère de confiance bien plus favorable que celle de 1932. La plupart des exposants se déclarent satisfaits de leurs opérations. Il n'est pas jusqu'aux ventes de détail qui n'aient marqué un crescendo réjouissant. De nombreuses ventes ont eu lieu à des prix inconnus depuis plusieurs années. Souhaitons que ces symptômes réjouissants d'une reprise des affaires se multiplient et se prolongent dans le temps.

Les visiteurs venus pour «voir» plutôt que pour conclure des achats ont été légion; tous les records sont battus. Les expositions spéciales telles que le stand de la photographie (amateurs et professionnels) et celui de la photo mise au service de la publicité, l'aquarium géant, les arts et métiers, le quartier des «ensembliers» du meuble, ont attiré une foule inusitée de curieux. Le Comptoir suisse a décidé d'en adjoindre à chacune de ses foires et l'on prévoit déjà, pour 1934, une section du livre, organisée avec la collaboration d'écrivains, d'imprimeurs et d'éditeurs.

Il y aura, peut-être, dans un domaine très différent, une «semaine» du poisson.

Les dirigeants du Comptoir se félicitent encore, non seulement de la présence d'un fort contingent de Romands venus des cantons voisins et, par exemple, de Genève, mais encore de l'affluence très particulière des Suisses allemands : exposants, acheteurs, curieux, hommes d'affaires, etc. Certains différends, d'ailleurs légers, qui mirent aux prises, jadis, les promoteurs de la Foire de Bâle avec ceux du Comptoir de Lausanne, ont complètement disparu. On a compris maintenant qu'il y a tout intérêt pour la bonne harmonie de notre vie économique à perpétuer ainsi, à des époques différentes de l'année des manifestations qui se complètent.

Les «journées spéciales» ont toutes fort bien réussi. La réunion des Suisses à l'étranger, honorée de la présence de plusieurs de nos ministres plénipotentiaires, a été l'occasion d'utiles échanges de vues qui ont porté essentiellement sur les problèmes du commerce extérieur, sur la taxe militaire imposée aux Suisses du dehors et sur le droit de vote passif. Il y eut une ombre au tableau, cependant : les déclarations décevantes du chef de la Division des affaires étrangères. M. le ministre de Stutz, qui paraît comme son prédécesseur, M. Dinichert, considérer sans espoirs les revendications des milieux qui sollicitent des Etats belligérants des indemnités aux Suisses lésés par la guerre de 1914-1918. La thèse contraire a été soutenue avec vigueur et logique par divers orateurs, en particulier MM. Sydney Schopfer, ancien conseiller national, Zeltwegger, ancien secrétaire des Suisses à l'étranger et plusieurs de nos compatriotes du dehors. Il faut attendre la décision de la commission du Conseil des Etats saisie de cette affaire, attendre... et espérer.

En route, maintenant, vers le Comptoir suisse 1934.

Des actes de concurrence déloyale

La «Sentinelle» se plaint d'une concurrence intolérable dans le domaine du commerce de l'horlogerie et de la bijouterie.

Ce journal écrit : «On nous cite le cas de commis-voyageurs en horlogerie qui visitent en ce moment nos régions en offrant des montres fabriquées dans l'empire du Mikado au prix sensationnel de 36 francs... le kilo ! D'autres nippons offrent des commandes de boîtes japonaises à 1 fr. la boîte terminée, verre et bracelet de cuir posés.

Ces abus deviennent franchement intolérables et l'on se demande si les autorités fédérales, suivant l'exemple du gouvernement américain, ne vont pas prendre des mesures pour empêcher cette concurrence déloyale de s'exercer dans notre pays.

L'écho d'une provocation

— On a pu lire, il y a quelques jours, dans le «Völkische Beobachter», l'organe de Hitler, à côté d'autres «amabilités» à l'adresse de la Suisse, cette phrase significative :

« Il n'est nullement impossible que lorsque l'Allemagne sera redevenue « puissante, la Suisse allemande qui, actuellement se montre souvent très germanophobe, voudra participer à notre « politique et cherchera d'elle-même le « chemin qui mène au Reich ».

La Suisse allemande avec raison n'a pas pris au tragique cette élocution. Les journaux se sont bornés pour la plupart à reproduire, sans commentaires, le passage en question du journal allemand, laissant au lecteur le soin d'en tirer lui-même la conclusion qui s'impose sur la mentalité et les visées hitlériennes. Une propagande aussi grossière a, en effet, ceci de bon, qu'elle ouvre les yeux aux plus aveugles.

Ainsi que le dit l'«Ostschweiz», ces élocutions d'un cerveau obnubilé par l'hitlérisme ne méritent guère de réponse. Il n'en reste pas moins, ajoute le journal saint-gallois, qu'elles sont de nature à prouver aux esprits les moins prévenus de chez nous que le nationalisme tel qu'il est pratiqué aujourd'hui aboutit nécessairement à une offensive contre notre mission et notre idée, à la destruction de la Suisse si nous ne veillons pas au grain. Car il est évident qu'on ne se serait jamais permis, de l'autre côté du Rhin, de parler sur ce ton, si on n'y avait été encouragé par certaines insanités «nationales» ayant paru chez nous.

Le même journal de Saint-Gall signale un timbre des postes allemandes sur lequel un Suisse portant la bannière fédérale tend la main à un Allemand qui tient un drapeau à la croix gammée. Il se demande pourquoi l'administration fédérale des postes ne se refuse pas à transporter les lettres portant cette marque de fabrique hitlérienne qui est sans doute une allusion aux «2,8 millions Allemands sans patrie qui vivent en Suisse».

La Suisse et la trêve douanière

M. Schulthess, président de la Confédération, a fait parvenir au secrétariat général de la S. D. N. la lettre suivante :

« Par lettre du 13 juin dernier, adressée au secrétaire de la conférence monétaire et économique de Londres, la délégation suisse a fait connaître l'attitude de la Suisse sur la proposition de conclure une trêve douanière. La délégation a déclaré notamment au nom du Conseil fédéral, que la Suisse adoptait l'idée d'une trêve douanière exécutée de bonne foi, mais qu'elle s'estime autorisée à faire usage, si elle le juge nécessaire des réserves annoncées par d'autres Etats. Elle se considérerait comme libre de tout engagement, si des mesures d'autres Etats dans le domaine économique, financier ou monétaire aggravait encore la situation.

Depuis lors, diverses dispositions de ce genre sont venues entraver notre exportation. Conformément aux déclarations précitées, la Suisse se considère comme libre de prendre les mesures qu'elle jugera indispensables à la sauvegarde de son économie nationale ».

La Suisse à l'Etranger.

Un Suisse évêque aux Seychelles

Le R. Père Ernest Joye, capucin et missionnaire aux îles Seychelles, dans l'Océan Indien, vient d'être appelé par le Souverain Pontife, à la dignité de coadjuteur de Mgr. Justin Gumy, évêque de Port-Victoria.

L'élu, dans le monde Louis Joye, est né en 1880, à Montagny-la-Ville (Broye), dont la famille est originaire. Après avoir fait ses études à l'Ecole normale d'Hauteville il fut nommé par le Conseil d'Etat du canton de Fribourg instituteur à Romanens (Gruyère). C'est là qu'il se sentit appelé par Dieu au sacerdoce et à la vie religieuse. Tout en faisant la classe à ses élèves, il reçut les premières leçons de latin de M. l'abbé Frossard, ancien recteur du Collège Saint-Michel et ancien curé de Bulle, retraité dans son village natal. Désirant entrer dans la grande famille franciscaine, Louis Joye alla continuer ses études au Scolasticat des Pères Capucins de saint-Maurice (Valais); puis il fit son noviciat au couvent de Lucerne.

Devenu prêtre, le jeune religieux se voua tout d'abord à la prédication pendant une année. Il fut ensuite directeur du Scolasticat de St-Maurice de 1914 à 1920. Cette année-là, il partit pour la mission des îles Seychelles, confiée aux capucins de la province suisse. A la tête d'une importante paroisse, il se révéla comme un conducteur d'âmes exemplaire, un guide sûr et un conseiller dévoué. Aussi, lorsque la maladie obligea le R. Père Antoine-Marie à revenir en Suisse, le R. Père Ernest Joye fut-il désigné pour lui succéder dans les fonctions de Supérieur régulier des capucins au diocèse de Port-Victoria.

Cette nomination fait le plus grand honneur à l'ordre des Capucins, particulièrement à la province suisse et au canton de Fribourg tout entier. L.B.

(«Courrier de Genève», 13.6.33)

Groppi
Midan Soliman Pacha - Le Caire

Thé Dansant
Tous les MARDIS — JEUDIS — SAMEDIS & DIMANCHES
Entrée Libre

MAISON FONDÉE EN 1890
N. BOTTARI
Rue Saleh-el-Dine
(Ruelle El Ashraf No.13)
ALEXANDRIE
Spécialiste pour réparation
des carrosseries.
Tapisserie, Peinture d'Auto
(DUCO)



DIMITRINO & Co

Rois des Cigarettes de Luxe

Egypte Le Caire

REINHART & Co

La Société Suisse d'Assurance contre les Accidents à Winterthur a payé à ses assurés du 1er Juillet 1875 au 31 Décembre 1932 des indemnités dépassant la somme de 702 millions de francs suisses. Les assurés de la «Winterthur» savent bien que ses Polices représentent pour eux la meilleure garantie de sécurité.

Agents Généraux pour l'Egypte : REINHART & Co., Alexandrie, 7, Rue Adib, B.P. 997, Tél. 4797
Représentant au Caire : WALTER G. MAURER, 41, Rue Madabegh, B.P. 1999, Tél. 54424

**DÉPARTEMENT
ASSURANCES**

E. LINDI

Agent général



VERMOUTH
CORA
TORINO
1835

ALEXANDRIE LE CAIRE
33, Rue Chérif Pacha 3, Rue Manshaat El Kataba
Téléphone 34-39 Téléphone 54133

Avez-vous essayé les nouveaux produits SHELL?

SHELL CAR POLISH
pour nettoyer et faire
briller vos Autos.



SHELL FLOOR POLISH
pour vos parquets.

**SHELL FURNITURE
POLISH**
pour vos meubles.

**SHELL HOUSEHOLD
OIL**
pour tous besoins
dans la maison.

DE BONNE QUALITÉ ET EN MÊME TEMPS, TRÈS BON MARCHÉ.



TEXACO
MOTOR OIL

Société Egyptienne des Pétroles, "S.E.P."



En Egypte

Le Congrès international de l'Union Postale Universelle

Le ministre des Affaires Etrangères a reçu du gouvernement de Nicaragua une note lui annonçant qu'il a décidé de répondre à l'invitation qui lui a été adressée et participera au Congrès international de l'Union Postale Universelle qui doit tenir ses assises au Caire au mois de février prochain. Il lui a, en même temps, communiqué la liste de ses délégués officiels.

Citons à cette occasion que la gratuité a été accordée au profit des congressistes pour l'envoi des dépêches à leurs pays respectifs. Le gouvernement envisage de leur accorder la même gratuité pour les dépêches qu'ils recevront.

Les traitements des fonctionnaires

Depuis la formation du nouveau ministère et l'installation de S.E. Hassan Sabri bey au ministère des Finances il n'est question que de compressions budgétaires, d'économies et de réduction des traitements des fonctionnaires.

Cette dernière question a soulevé une vive émotion auprès des intéressés. On assure même que le Conseil d'Administration du Syndicat des Fonctionnaires s'occupe en ce moment d'élaborer une note qui sera présentée au ministre des Finances pour lui exposer la situation précaire dans laquelle se trouve la masse des fonctionnaires.

La première avocate égyptienne

Mlle Naïma El Ayoubi, fille de feu Elias Bey El Ayoubi, qui occupait les fonctions de directeur du Bureau de Traduction du Sénat, est la première jeune fille égyptienne qui ait obtenu sa licence en droit de la Faculté de Droit.

Elle avait demandé, depuis plus de deux mois, son inscription au tableau des avocats autorisés à plaider par devant les tribunaux indigènes; mais cette demande avait été ajournée.

Au cours de la réunion qu'elle a tenue, la commission d'inscription au tableau a admis la demande de la nouvelle avocate.

Et ainsi, Mlle Naïma El Ayoubi sera la première femme qui aura été autorisée à plaider devant les tribunaux indigènes.

Mais il faut croire que, bientôt, d'autres jeunes filles suivront son exemple.

Le débarquement des passagers dans les ports de la Cyrénaïque

Le Gouvernement de la Cyrénaïque a tout récemment aboli les restrictions des débarquements des passagers des navires en transit, se rendant ou en provenance de l'Egypte, pendant les arrêts des navires dans les divers escales de Cyrénaïque.

Le dit Gouvernement, évidemment, a adopté une telle mesure dans le but de rendre toujours plus faciles les relations de bon voisinage entre la Cyrénaïque et l'Egypte.

La protection des plantes.

On sait que le ministère de l'agriculture a donné un avis favorable à la participation de l'Egypte au congrès international de la protection des plantes qui doit tenir ses assises en Angleterre dans la troisième semaine du mois d'octobre, en proposant la candidature du Dr. Ibrahim Khadry comme délégué de l'Egypte à ce congrès. Le conseil des ministres a approuvé définitivement cet avis.

A ce propos, citons que le haut-commissariat britannique a envoyé au ministère des affaires étrangères une note lui faisant savoir que le délégué de l'Egypte devra être muni de pleins-pouvoirs pour signer, le cas échéant, la convention dont le projet aura été élaboré par le congrès, portant adoption de mesures internationales pour la protection des plantes.

Bibliographie.

Seul vers l'Asie

Un peintre vaudois, le sympathique Marcel Amiguet, a parcouru une partie de l'Europe orientale à bord d'un camion automobile de 3 t. aménagé en studio. Le but de notre compatriote était l'Asie. Là-bas, l'une de ses aventures les plus prodigieuses fut la traversée du Taurus, chaîne qui atteint jusqu'à 4000 m. Amiguet réussit ce tour de force, mais il est le seul jusqu'ici qui ait conduit un camion au Taurus. On lira donc avec un vif intérêt le récit qu'il fait de ce raid dans l'illustré du 28 septembre. Voir dans le même numéro: Paris pittoresque; Mittelholzer chez lui; artères, veines et nerfs en coupe transversale; le monument Chenaux à Bulle; le procès de Leipzig; les pages de mode et de cinéma; le nouveau feuilleton; la Double mort de Frédéric Belot par Claude Aveline.

En Abyssinie

IMPRESSIONS D'UN SUISSE

Par A. Perrenoud

(Suite des Numéros précédents)

Tandis que je suis en contemplation, je reçois une bourrade dans le dos; je me retourne et aperçois deux éthiopiens en plein salut à la mousquetaire. Celui qui me tourne le dos tient une lance et complète son armement avec une épée qui tient à la fois de la claymore écossaise, dont elle a la longueur et la résistance, et du cimenterre turc, dont elle garde la forme recourbée. Dans sa gaine superbe de cuir rouge, cette lame ressemble à un panache qui aurait poussé au bas du dos de son propriétaire, et c'est elle qui, suivant la révérence de son maître, est venue troubler ma méditation. Je m'écarte pour éviter la deuxième révérence de cet homme de bien dont la situation sociale doit être respectable, car son ceinturon-cartouchière s'adonne d'un revolver, alors qu'il n'a que des cartouches de fusil.

Car chacun, dans la mesure de ses moyens, se serre la taille d'un ceinturon cartouchière, aussi garni qu'il est possible, s'il ne peut se faire suivre d'un serviteur portant le fusil. C'est ainsi que l'on voit les gens les plus paisibles se promener avec armes et munitions; les chauffeurs de taxi eux-mêmes, la ceinture bardée de cartouches, donnent l'impression de Tartarins du volant. Voici une automobile privée qui file sur la rue principale avec, à côté du chauffeur, un serviteur tenant un fusil-mitrailleur; sans doute un chef ou un haut dignitaire.

La plupart du temps, en admettant que les armes soient en bon état d'entretien, les munitions ne correspondent pas et tel qui se promène avec un Lebel aura des cartouches pour Mauser ou Remington. Cela n'a aucune importance, ce n'est pas pour s'en servir que l'on promène son fusil, mais pour le montrer, et ainsi on sauvegarde et maintient le droit de tout éthiopien d'être armé, à l'exclusion des autres races de l'empire, sauf permission spéciale.

On s'habitue très vite et au bout de quelques jours on n'attribue pas plus d'importance à toutes ces armes que nos aïeux n'en attachaient à leur couteau à fromage, devenu par la grâce des siècles baïonnette de l'armée suisse. Les cartouches servent encore, dans une certaine proportion de monnaie divisionnaire et si les piastres et les mehallak viennent à manquer, on tire de sa cartouchière-portefeuille un moyen de paiement, les cartouches neuves faisant prime sur celles rechargées.

Pour satisfaire à l'étiquette, je dois prendre un taxi ce matin, car il ne serait pas poli d'arriver à pied pour être reçu par Sa Béatitude l'Abouma (chef de l'église éthiopienne). A peine arrivé sur la place de stationnement je suis reçu par un concert de klaxons, chaque chauffeur espère ainsi attirer mon attention et me faire monter dans sa voiture; et le marchandage commence... il n'y a pas de taximètre et il est prudent de faire son prix d'avance et de s'assurer également que le chauffeur connaît la maison, car les noms et les numéros des rues sont encore dans les cartons de la Municipalité. Ce petit jeu d'ailleurs ne manque pas de gaieté, plus de la moitié des taxis ont mis en marche et sont venus embouteiller la chaussée et je passe de l'un à l'autre: Connais-tu la résidence de l'Abouma? combien? Mais il faut croire que l'archevêque n'est pas en odeur de sainteté parmi les chauffeurs; aucun ne connaît la maison, ce qui ne les empêche pas de me faire un prix, entre 3 et 8 thalers! Tant de candeur m'oblige à rire et me voilà devenu la cause involontaire d'un rire général, tandis que le concert de klaxons est remplacé par un feu croisé de plaisanteries, chacun se moquant du voisin qui ne connaît rien, alors que lui-même n'en sait pas plus.

En attendant l'audience de Sa Béatitude, je suis reçu par son secrétaire particulier, jeune copte égyptien du Caire, qui a la nostalgie de son pays; le fait que j'y ai passé quelque temps et que j'y conserve des amis semble le mettre plus à l'aise et nous parlons de choses et d'autres, des pays que j'ai visités et des styles propres à chacun. Il est fier de me montrer les plans de l'église épiscopale qui doit être entreprise sous peu et heureux de suivre la discussion que j'engage avec l'architecte arrivé entre temps. J'examine sa bibliothèque dans laquelle il fait preuve d'un eclectisme délicieux, la Bible et le Nouveau Testament en différentes éditions et différentes langues voisinant avec les romans modernes. (à suivre).

SAVOY PHARMACY
NORTON & Co.
en face National Bank, LE CAIRE
Pharmacie de Confiance
Exécution soignée des Ordonnances.
= Prix très modérés =

EN PALESTINE

S.M. l'Impératrice d'Ethiopie à Jérusalem

L'impératrice d'Ethiopie, qui est la première souveraine de ce pays venue en visite aux Lieux-Saints depuis le temps où la reine Sheba, s'en vint à la rencontre de Salomon, est arrivée à Jérusalem, en compagnie du jeune prince, son fils.

L'impératrice qui est venue dans la Ville-Sainte tant en pèlerinage que pour honorer de sa présence la cérémonie de consécration de la nouvelle église abyssine a été reçue par les autorités. La foule nombreuse qui s'était massée le long des rues pour voir la souveraine fut quelque peu désappointée de voir l'impératrice ne porter qu'une robe rouge et un chapeau de paille au lieu des ornements nupéiaux dont elle s'attendait à la voir parée.

Le débarcadère de la station de Jérusalem ainsi que la place de la gare étaient pavés aux couleurs d'Abyssinie et d'Angleterre décorés de palmiers et de fleurs. De grands tapis se déroulaient depuis l'entrée de la gare jusqu'au quai où S. M. l'Impératrice d'Abyssinie, qui venait d'Egypte allait débarquer.

Comme le train s'arrêtait, le représentant du gouvernement pénétra dans le wagon salon de l'Impératrice afin de souhaiter la bienvenue à Sa Majesté Wesso Menen, sur le sol palestinien. L'impératrice descendit du train, suivie de M. Hall et son ministre des Affaires Etrangères qui voyage avec Elle, et ensuite se fit présenter l'actif chef du secrétariat, le commissaire du district, le gouverneur de Jérusalem, les chefs des différents services du gouvernement palestinien, ainsi que leurs femmes, les dignitaires des différentes églises, les membres du corps diplomatique, les représentants de l'Agence Juive, le Grand Conseil Musulman, le Grand Rabbim et l'Agadullah Israël.

Lorsque S. M. l'Impératrice parut sur la place, la garde d'honneur présenta les armes et l'orchestre exécuta les hymnes nationaux. Les alentours de la gare étaient bondés d'une foule venue dans l'espoir de voir Sa Majesté.

Sa Majesté visita l'église du Saint Sépulture et le couvent Abyssin (Copte), Deir el Sultan.

Dans l'après-midi Elle présida une cérémonie dans l'église Abyssine et ensuite prit part à la cérémonie copte réservée à la consécration des autels, dans l'église du Saint-Sépulture.

L'impératrice sera l'hôte du Consulat d'Ethiopie durant son séjour qui doit durer deux semaines.

Mandat palestinien et immigration juive

Au cours de sa dernière séance, le comité politique a discuté la question du mandat palestinien et de l'immigration juive. Les discours ont montré que plusieurs pays désirent actuellement trouver en Palestine des possibilités de la population juive. Le délégué polonais a déclaré que la Pologne voudrait que l'émigration des Juifs allemands ne porte pas préjudice au Juifs polonais.

Le délégué britannique, Sir Ormsby Gore a fait observer qu'une étendue très limitée est disponible en Palestine pour l'afflux des Juifs, de sorte que les décisions inconsidérées et une immigration en masse porteraient tort à la bonne administration. Un délégué français a soutenu ce point de vue. Un long discours a été prononcé par le délégué australien, Rabbi Friedman, qui fit appel à l'Angleterre pour être fidèle à ses traditions de faire de la Palestine un foyer pour les Juifs, ce qui, d'après lui, doit être le but du mandat britannique.

Retrait des Affaires de M.M. Davies Bryan & Co.

Grande Vente pour Cause de Fermeture

Occasion Unique

Messieurs Davies Bryan & Co., ont décidé de se retirer des affaires en Egypte et fermeront par conséquent leurs Etablissements du Caire et d'Alexandrie dans un proche avenir. Par suite de cette décision, ils commenceront à partir de Lundi, le 2 Octobre, à offrir au public tout le stock actuel de marchandises avec une réduction de 20 %.

Les nombreux clients de Messieurs Davies Bryan & Co., dans toute l'Egypte et le Proche Orient ne manqueront pas sans doute de profiter de cette circonstance unique pour faire des achats réellement avantageux.

The Invicta Manufacturing Co. of Egypt Ph. Chapman & Co.

Entrepreneurs de travaux de routes, canalisations, constructions etc. Fabricants de feutres bitumés pour isolation des toitures et fondations :

- Invicta Smooth Roofing Felt — Coloured Slates Felts
- Invicta Sanded Roofing Felt — Bituminous Lead Sheetings
- Invicta Saturated Sheets — Corkfelt etc.

Seuls fabricants de "Invicta Cold Emulsion" émulsion à froid pour revêtement des routes.

Fabrique à Moharrem Bey Téléph. 714

Bureaux : 15, Rue Nubar Pacha Téléph. : 72 et 4148

ALEXANDRIE

BIÈRE

BECK

La Bière MURE de plus de 6 Mois

FUMEZ

SOUSSA

et utilisez vos coupons

JUDGE A MOTOR OIL ON PERFORMANCE, NOT PRICE!

FOR STRAIGHT LINE PERFORMANCE USE

VEEDOL MOTOR OIL

Lower Consumption... Better Body... Easier Starting

Sole Distributor: **L. Savon & Co.** Alexandria, Tel. 44-37 Cairo, Téléph. 53540

SOCIÉTÉ DU NAPHTHE S. A.

SOUS LA RAISON

A. I. MANTACHEFF & Co.

SIÈGE SOCIAL: GENÈVE, 56, RUE DU STAND

PÉTROLE RAFFINÉ

- BENZINE «TONELINE»
- HUILES pour Autos «TONELINE»
- DIESEL OIL

HUILES & GRAISSES pour toutes Industries.

ابن خروف

TRADE MARK



Agence principale pour l'Egypte, Soudan, Syrie Chypre et Palestine

ALEXANDRIE : 1, Rue Eglise Debbane phones 7018-7019-7020

Succursales : Caire, Beyrouth & Jaffa Depôts et Agences dans toutes les villes

Abadieh Reinhart

LE HAWABER

Les produits suivants, provenant directement de l'ABADIEH REINHART, EL HAWABER, sont vendus en gros et en détail par :

M^r J. J. SURBECK

B. P. 997. — Tél. 2290

Farine blanche. - Riz. - Farine de Graham, Miel, Beurre fondu.



RESTAURANT KURSAAL

Prop. C. ANDROPOULOS

Rue Elfi Bey. — Immeuble "DIANA PALACE"

Téléphones: 59781 - 43384 — LE CAIRE

RESTAURANT — BRASSERIE

Menu complet à partir de P. T. 12. SERVICE A LA CARTE

La plus riche cave de vins en Egypte



Equipez votre voiture avec des

Pneus Firestone

et vous serez satisfait

Magasins de vente : à Alexandrie, 5 Rue de la Gare du Caire. Tél. 1025. - Au Caire, 33 Rue Fouad 1er. Tél. 46548.

Filature Nationale d'Egypte

SOCIÉTÉ ANONYME ÉGYPTIENNE

ALEXANDRIE

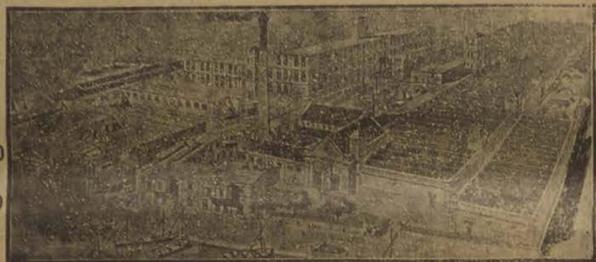
Capital & Réserves : L.Eg. 384.000

Filatures,
Retorderie,
Tissage,
Blanchisserie &
Teinturerie.

Production annuelle en
Filés : Lbs. 10.000.000

Production annuelle en
Tissus : Yds 15.000.000

Nombre d'Ouvriers
3.000



Bureaux à Karmous. — Téléphone No. 684

Magasins de vente à Alexandrie : Rue Chérif Pacha, ex-Magasins Châlons, Boulevard Saad Zaghloul Pacha No. 26 et dans presque tous les quartiers de la ville.

CLINIQUE D'AXISA

ALEXANDRIE

17, RUE NÉBI DANIEL — TÉLÉPHONE 632

Traitement par Ondes Courtes - Radio - électro - magnétiques
Système D' Dobler

Banque Belge et Internationale en Egypte

Société Anonyme Égyptienne, autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929.

Capital souscrit L.E. 1.000.000 = Capital versé L.E. 500.000

Siège Social au Caire : 45, rue Kasr el Nil.

Siège d'Alexandrie : 10, rue Stamboul

Correspondants dans les principales Villes du Monde. — Traite toutes les opérations de Banque.

La Banque Belge et Internationale en Egypte a repris les Succursales Égyptiennes de la Banque Belge pour l'Étranger.

Elle a été fondée sous le patronage d'un groupe de Banques européennes et américaines importantes, parmi lesquelles figure la Banque Commerciale de Bâle.

HOME INTERNATIONAL

DES AMIES DE LA JEUNE FILLE

Rue Sultan Abd-el-Aziz Mazarita, — ALEXANDRIE

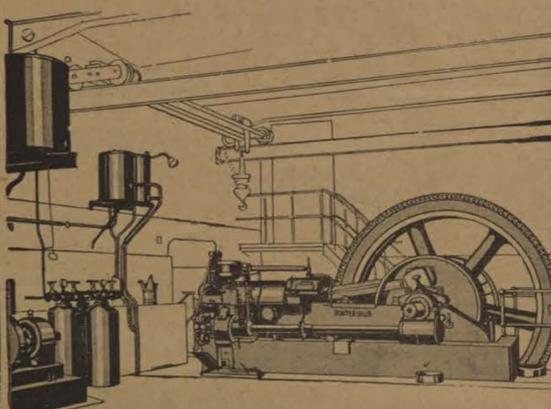
PENSION POUR JEUNES FILLES

PRIX : P.T. 10 à 25 par jour suivant la chambre

Proximité de la mer.

Tél. 2056 En Ville

Bureau de Placements ouvert tous les jours de 10-12 a.m., sauf le Jeudi et le Dimanche



Installation de Moteur Diesel S.L.M. WINTERTHUR.

Agents exclusifs: **The Egyptian Engineering Stores**

Siège Social : ALEXANDRIE, 42-44, Rue Sidi-Metwalli
B.P. 43. — Téléphone : 3508, 355. — Adres. Télég. : AZIZ

Branches : Le Caire, Assiut, Jaffa. (Palestine)

SOCIÉTÉ SUISSE
pour la Construction
de Locomotives et de
Machines
WINTERTHUR

Moteurs Diesel
S.L.M. Winterthur
verticaux et horizontaux
Moteurs à Gaz
et Gazogènes
"S.L.M. Winterthur"
Compresseurs rotatifs
et Pompes à vide
"S.L.M. Winterthur"

Installations fixes
et transportables

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto

Société Anonyme Égyptienne

Capital souscrit L.Eg. 1.000.000

versé " 500.000

Réserve ordinaire " 27.000

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION GÉNÉRALE A ALEXANDRIE

Sièges : ALEXANDRIE - LE CAIRE | Succursales : DAMANHOUR - MANSOURAH

Agences : BENI-MAZAR, BENI-SOUËF, MEHALLA-KEBIR, MINIEH, SOHAG, TANTAH, ZAGAZIG.

Bureau Cotonniers : ABOU-KERKAS - ABOUTIG - BENHA - BIBEH - DEIROUT

FACHN - FAYOUM - GUIRGUEH - KAHR EL ZAYAT - MELLAOUI - TAHTA.

FONDÉE PAR LA BANCA COMMERCIALE ITALIANA, MILAN

Capital Lit. 700.000.000 — Réserves Lit. 580.000.000

Toutes opérations de Banque en Egypte et à l'Étranger. Service spécial

de Caisse d'Épargne en Lires Italiennes et Lires Égyptiennes.

EMISSION DE "TRAVELLERS' CHEQUES" (Chèques pour voyageurs)

de la BANCA COMMERCIALE ITALIANA, New-York.

Pour avoir de belles fleurs dans
votre jardin et de belles plantes
d'appartement

EMPLOYEZ L'ENGRAIS ORGANIQUE
SPÉCIALEMENT PRÉPARÉ par
The MANURE COMPANY of EGYPT

Cie. des Engrais d'Égypte

6, Rue Chérifein. — LE CAIRE

P.T. 50 par sac de 100 Kgs.

Pour les grandes cultures demandez notre
brochure spéciale



Le coin du sourire

On peut toujours se faire
comprendre

La petite Eva a la permission, à titre exceptionnel, de dîner à table, parce qu'il y a une réunion de famille. Mais elle a dû promettre d'être sage comme une image et de ne rien demander.

Au dessert, tout le monde est servi d'entremets, sauf Eva, qu'on a oubliée. La pauvre Eva ne dit rien d'abord. Puis, tout à coup, elle s'écrie :

— Est-ce que quelqu'un a besoin d'une assiette propre ?...

Entre connaisseurs

— Oui, chère madame, c'est l'éternelle histoire: plus on a, plus on voudrait avoir.
— Il y a cependant des exceptions. Avez-vous peut-être déjà eu des jumeaux ?

Un jeune époux est parti en voyage. Le lendemain de son départ, sa femme, très jalouse, lui adresse une dépêche ainsi conçue : « N'oublie pas que tu es marié ! » La réponse ne tarde pas à arriver. En voici la teneur : « Télégramme malheureusement parvenu trop tard ».

Un bon conseil

Les deux sœurs

Prenez garde, nous sommes inséparables. Moi, je m'appelle la **POUDRE SUISSE**, ma soeur la **CREME BOROLAN**. Nous revenons chaque été pour prévenir et guérir les irritations de la peau. Dans n'importe quelle affection: un peu de Crème Borolan, un peu de Poudre Suisse, la guérison est certaine. Exigez-nous partout et refusez les imitations ou substitutions qui ne sont que des produits sans valeur.

Adresse principale: **WEISER'S - PHARMACY**, ainsi que toute droguerie et pharmacie d'Égypte.

C'est le Dimanche, le beau Dimanche...
Suisse pour passer en famille une journée heureuse et saine. Venez au Mariout, descendez à **IKINGI** à l'Esbeh Suisse, chez l'ami **MULLER**.
Une bonne cave, une bonne cuisine, un bon accueil.
Il y fait toujours Dimanche...

Brasserie des Familles

(Jardin d'Été)

Venez-y tous pour déguster

la bière « **CRYSTAL** »

la crème des bières de la Grande Brasserie

S. A. Budweis (Tchécoslovaquie)

Demandez nos **Carnassi** à la Roumaine et les grillades, autres spécialités de la maison.

Emmenez-nous vos amis, vous serez tous les bienvenus.

Brasserie des Familles

près le Crédit Lyonnais

Dir. M. Samuel, ex-prop. de la

Brasserie-Rest. "Petrograd"

PASTROUDIS

Le seul coin de Paris en Egypte

CUISINE FRANÇAISE
SERVICE FRANÇAIS
BAR AMÉRICAIN

The King George

Cigarettes Manufactory

specially hand made

sold by

George Kyriacou

4, Boulevard de Ramlah Alexandrie /Egypt/

Fred. Stabile & Sidney Salama

Importateurs de Charbon de terre.

Exportateurs de Graines de Coton.

Agents Maritimes.

Agents des Compagnies d'Assurances:

The NATIONAL UNION SOCIETY Ltd.

of London (Risques Incendie).

NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd., London & New Zealand. (Risques automobiles).

BUREAU: 14, Rue Port-Est.

BOITE POSTALE: No. 4532.

TELEPHONES: Nos. 27-55 et 22-95.

OSCAR GREGO

ALEXANDRIE: Tél. 4040 - B.P. 2106

LE CAIRE: Tél. 56473, 57915. - B.P. 934

ASSURANCES

Incendie. - Transports Maritimes, fluviaux, terrestres. - Automobiles. - Accidents et maladies. - Collectives Ouvrières. - Responsabilité civile. - Bagages. - Vol. - Bris de glaces. - Valeurs et numéraires par poste et par messenger. - Émeutes. - Infidélité.

Effectuées auprès des Compagnies:

CALEDONIAN INSURANCE Co.

(Compagnie d'Assurance fondée en 1805).

THE NETHERLANDS

(Compagnie d'Assurance fondée en 1845).

FATUM

(Compagnie d'Assurance contre les accidents).

LLOYDS ANGLAIS

"LEVANT"

Insurance and Reinsurance Company de Gènes

Organisation spéciale pour assurances industrielles de toute sorte: Incendie, Accidents professionnels et Maladies des ouvriers et frais relatifs. Responsabilité civile des Industriels et des Entrepreneurs.

Pour avoir une audition parfaite,
Pour égayer votre Home,
un appareil

Radio ou Radio-Gramophone

dernier modèle à 10 lampes

"His Master's Voice"

K. Fr. VOGEL - W. & E. VOGEL & Co. Successeurs

ALEXANDRIE :
28 Rue Chérif

LE CAIRE :
16, Rue Maghraby

HELIOPOLIS :
10, Boulevard Abbas

The Land Bank of Egypt

BANQUE FONCIÈRE D'EGYPTE

Société Anonyme Égyptienne fondée par Décret Khédivial du 10 Janvier 1905.

Siège Social à ALEXANDRIE

CAPITAL Lstg. 1.000.000. — RESERVES & PROVISIONS Lstg. 805.000

Prêts sur Hypothèques à long ou court terme. - Acquisition de créances hypothécaires.

Acceptation de capitaux en dépôt avec ou sans intérêts.



La Bâloise

Compagnie d'Assurances contre l'Incendie

Une des plus anciennes

(Compagnies Suisses, Etablie en 1863)

Agents Généraux pour l'Égypte :

ALBALI & Co.

Alexandrie

4, Rue de l'Archevêché - Tél. 6865 B.P. 467

Le Caire

177 Rue Emad El Dine, Tél. 50919 B.P. 41

Sous-Agent à Port-Saïd :

DENIS N. MARKETTOS

9, Rue Constantinieh Tél. 655 B.P. 44

CRÉDIT IMMOBILIER SUISSE-ÉGYPTIEN

(Société Anonyme Suisse)

CAPITAL: Francs. S. 2.044.500.

OBLIGATIONS: Francs. S. 2.040.000.

SIÈGE ADMINISTRATIF... 6, Rue Chérifein (Le Caire)

SIÈGE SOCIAL... 16, Rue de Hollande (Genève)

AVANCES SUR REVENUS IMMOBILIERS

AVANCES POUR CONSTRUCTIONS D'IMMEUBLES ET DE VILLAS

Comptoir des Ciments

Société Anonyme des CEMENTS d'EGYPTE, Société Égyptienne de CIMENT

PORTLAND, Tourah et SOCIÉTÉ de CIMENT PORTLAND de Hérouan

Siège Social : LE CAIRE, Rue Madabegh No. 30, B.P. 844.

Téléphones 46023-46024-46025

Bureau à ALEXANDRIE, Rue Abou Dardar No. 5. — B.P. 397

Téléphone A. 5589

Ciment
Portland Artificiel

Garanti conforme aux exigences du British Standard

Specifications for PORTLAND CEMENT ainsi qu'aux

spécifications du Gouvernement Égyptien

CIMENT SPÉCIAL A HAUTE RÉSISTANCE

PRODUCTION ANNUELLE: 400.000 TONNES

Banco Italo-Egiziano

Société Anonyme Égyptienne

Capital souscrit Lst. 1.000.000 — Versé Lst. 500.000

Siège Social et Direction Générale: ALEXANDRIE

Filiales: Alexandrie, Le Caire, Fayoum, Magaga, Mansourah, Mellawi,

Minet el Kamh, Tanta

Bureaux Cotonniers: Bibeh, Deirut, Mit-Ghamr, Abou Kerkas.

Toutes les opérations de Banque

Service de Caisse d'Épargne en Livres Égyptiennes et en Lires Italiennes.

Chauffez-vous et faites votre cuisine au gaz

CHAUFFE-BAIN depuis P.T. 1200

1^{er} versement P.T. 210. Et 11 mensualités de P.T. 90

CUISINE AVEC FOUR depuis P.T. 730.

1^{er} versement P.T. 125. Et 11 mensualités de P.T. 55

LEBON & Cie.

Rue Isaac El Nadim No. 4. — ALEXANDRIE

National Bank of Egypt

Constituée aux termes du DÉCRET KHÉDIVIAL du 25 Juin 1898
avec le droit exclusif d'émettre des billets remboursables au porteur et à vue.

Capital: Lstg. 3.000.000

Réserves: Lstg. 2.950.000

SIÈGE SOCIAL: LE CAIRE. — SUCCURSALE: ALEXANDRIE

Agences dans toutes les villes principales de l'Égypte et du Soudan.

Agence de Londres: 6 & 7, King William Street. E. C. 4.

A ALEXANDRIE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE D'ALEXANDRIE

Assemblée Générale Ord. au Cercle MARDI 10 OCTOBRE à 9 heures 15.

Ordre du Jour :
Lecture de Procès-Verbal de la dernière assemblée.
Démissions.
Programme d'activité durant l'hiver.
Organisation du Jubilé de la Société Suisse d'Alexandrie.
Changement de personnel.

Divers.
Propositions individuelles.
Tous les membres du Cercle sont invités à apporter leurs suggestions pour la préparation d'un substantiel programme d'activité pendant l'hiver et la fête du jubilé de notre Société.

TOURNOI DE TIR ET DE QUILLES

Tournoi Amical de Tir et de Quilles, le Samedi 7 Octobre dès 4 heures au Cercle
Les tireurs et les joueurs de quilles sont invités à venir nombreux et sans inscription préalable.

LE COMITÉ.

ECOLE SUISSE D'ALEXANDRIE

CLASSE SECONDAIRE

Nous rappelons qu'une première année de cours secondaires a commencé le 2 Octobre à 8 heures du matin. Les élèves ayant terminé leurs études primaires dans notre Ecole et désirant s'inscrire sont priés de se présenter à la Direction à Chatby entre 8 h. et 1 h. Pour les candidats n'ayant pas fréquenté notre Ecole, les parents sont priés de s'adresser au Comité.

M. Walter Réal, licencié ès lettres classiques de l'Université de Genève, est chargé de l'enseignement du français et de branches auxiliaires aux classes primaires et secondaires. Il aura la direction de l'Ecole.

Mme Fiechter, licenciée ès sciences de l'Université de Lausanne, sera chargée de l'enseignement des sciences et mathématiques et de diverses branches aux classes primaires et secondaires.

Mlle P. Kohlert enseignera l'allemand et quelques branches auxiliaires aux classes primaires et secondaires.

M. H. Scheidegger, instituteur primaire du Canton de Berne, enseignera l'allemand et quelques branches auxiliaires aux classes primaires et secondaires.

L'écologie est de P.T. 60 par mois pour les classes primaires ; de P.T. 200 par mois pour la classe secondaire.

Eglise Protestante d'Alexandrie Rue de la Poste 14

Dimanche 8 Octobre à 10.15 a.m. précises : prédication française.
11 h. a.m. : service pour la jeunesse.

Sonntag, 15. Oktober, 10. 15 a.m. Deutsche Predigt

Pour tous renseignements concernant l'Eglise, cours d'instruction religieuse, etc., s'adresser à M. le pasteur Widmer (Téléphone 42.49 en ville).

ECOLE SUISSE D'ALEXANDRIE

Avis aux Parents

Le Comité de l'Ecole Suisse d'Alexandrie, chargé d'étudier un moyen de transport pour les élèves habitant loin de l'Ecole, informe les parents de ce qui suit :
1. — Un propriétaire d'autobus se chargerait de transporter les enfants de leur domicile à l'Ecole et vice-versa, moyennant une somme de P.T. 80 à P.T. 100 par mois et par enfant (à la charge des parents). Ce prix est basé sur un minimum de 20 enfants.
2. — Un chauffeur propriétaire d'auto se chargerait de transporter cinq ou six enfants moyennant une somme de L.E. 12 à L.E. 14 par mois, soit environ L.E. 2 par mois et par enfant (à la charge des parents).
Les parents s'intéressant à ces moyens de transport sont priés d'inscrire leurs enfants auprès de Mr. G. Montant, B.P. 997, Alexandrie, en indiquant s'ils consentiraient à payer L.E. 2 par mois au cas où le nombre total des enfants inscrits n'atteindrait pas le minimum fixé.
Le Comité.

LAURIERS

Jusqu'ici nous ne connaissions guère que nos quatre « as » nationaux : l'as de cœur, l'as de pique, l'as de trefle et l'as de carreau. A ces « as » s'étaient ajoutés récemment un nouveau, l'« as » Lindemann. L'« as » Steudler s'ajoute désormais à la série.

Nous apprenons en effet, que notre compatriote et ami Steudler, professeur aux Ecoles du Gouvernement, et sergent dans l'aviation suisse, vient de décrocher durant les vacances, son diplôme de pilote civil et qu'il fait partie du Club d'Aviation de Neuchâtel en attendant de faire partie de celui, récemment fondé, d'Alexandrie.

Toutes nos félicitations et tous nos vœux.

Naissance

Monsieur et Madame Jean DURAND-VEBER nous font part de l'heureuse naissance de leur fillette :

ANTOINETTE-CECILE

à Genève.

Le Journal Suisse d'Egypte et du Proche-Orient se fait un plaisir de leur adresser ses vœux les meilleurs.

Dr. R. PREISWERK zurück

Un dernier mot sur le voyage des Eclaireurs

Sans revenir sur le cours de notre voyage, dont le secrétaire de la Troupe vous a tenu suffisamment au courant, je voudrais seulement communiquer aux parents et amis de nos éclaireurs quelques impressions générales.

Ce voyage a été pour tous une merveilleuse expérience. Il nous a permis de connaître vraiment notre pays dans ses aspects les plus caractéristiques. Nous avons traversé des forêts et pataugé dans des ruisseaux ; nous avons connu tout à tour le Plateau semé de collines, l'austère Jura et les paysages alpestres, lumineux ou farouches. Nous nous sommes baignés dans l'eau tiède du Léman et dans les lacs de montagne, limpides et glacés. Nous avons exploré des glaciers et sondé des yeux les crevasses verdâtres ; nous avons franchi des cols, suivi des arêtes et grimé, mais étreignant le roc, jusqu'au moment où la vue s'étend, chaîne par chaîne, à l'infini... et nos cœurs ont battu plus fort... Nous avons connu aussi la marche harassante et la halte au hasard, sous un pommier, au bord de la route ou dans un chalet, ou encore dans une auberge accueillante. Membres las, nous dormions si bien sur la couche molle de paille ou de foin.

Partout nous avons manifesté bruyamment, par des rires, des cris et des chants, notre bonheur de vivre, de nous sentir jeunes et forts.

Nous avons lavé nos vêtements dans des torrents glacés, nous nous sommes déchiré les mains en traînant du bois mort dans la forêt, nous avons manié l'aiguille et le fer à repasser, la hache et la scie, cuit nos aliments, et le travail nous a été agréable. Nous répartissions les tâches heureux de faire plus que notre part, nous avons été à l'école du devoir.

Nous avons vécu comme une grande famille, comme des frères, en bonne harmonie, bannissant la dispute et l'égoïsme. Et il y avait, dans cette solidarité des aînés oubliant leur fatigue pour aider les jeunes, une grande et forte leçon.

Partout bien reçus, fêtés même, nous nous sommes partout sentis chez nous, et nous avons trouvé, dans le contact journalier avec ce peuple laborieux et simple, plus qu'un rapprochement de fortune : le bien profond de la race.

Ainsi, dépassant le cadre d'un voyage d'étude ordinaire, notre séjour en Suisse a atteint son but, car, au-delà des paysages même les plus émouvants, il nous a fait communiquer avec quelque chose de plus insaisissable, qui est l'âme du Pays.

Avant de clore ce dernier chapitre de notre beau voyage, nous tenons à exprimer notre reconnaissance à toutes les personnes qui ont contribué à sa réussite, et plus spécialement à Monsieur A. Reinhardt, dont l'aide financière nous a été précieuse et qui nous a offert à Alsbirbrunn une si large hospitalité ; à Messieurs Jean Montant, Delaquis, Kupper et Simmen, qui nous ont invités et fait faire en automobile de magnifiques excursions ; à Monsieur L. Gasche pour ses signalés services. A tous un chaleureux merci.

Qu'il me soit permis aussi, comme chef de Troupe sortant de charge, de remercier les parents des Eclaireurs de la confiance dont ils m'ont honoré. Je me suis efforcé de m'en montrer digne, et je dois dire que mes éclaireurs ont rendu ma tâche belle et aisée. J'ai vécu au milieu d'eux des heures que je n'oublierai pas.
Gab. Junod.

JULES & HENRI FLEURENT

Maison Fondée en 1870
42, Rue Madabegh, 42. - Le Caire
Téléph. 46389 - 59776 - 59777.

ALIMENTATION GÉNÉRALE

Fruits, Primeurs, Boucherie, Charcuterie fine, Volaille, Gibier, Poissons, Huitres, Vins, Liqueurs, Eaux Minérales, Articles de Ménage.

W. HOROVITZ

JOAILLER
Montres : Vacheron & Constantin
Genève International Watch Coy.,
Schaffhouse
26, Rue Chérif Pacha - ALEXANDRIE

Suisses d'Egypte
de passage au Caire
n'oubliez pas de visiter
les Salles d'Exposition

G. PAVID & Co

Rue Elfi Bey, Le Caire
notre compatriote y expose
les derniers modèles
"PEUGEOT" et "DODGE"
ainsi que les célèbres appareils
de Radio U.S. "APEX"
Patins "MATADOR"
Facilités de paiement
Maison Suisse de confiance
Garage, location, pièces de rechange
réparations — huile — benzine

Ecole Suisse du Caire

Nous nous permettons d'attirer votre attention sur l'intérêt que vous auriez à nous confier votre enfant à partir de l'année scolaire 1933-34. Vous devez songer à l'instruire, et peut-être avez-vous déjà pris des dispositions avec d'autres établissements scolaires de la ville faute de connaître les avantages que nous pouvons vous offrir. C'est pourquoi nous croyons utile d'y insister. Vous savez aussi bien que nous combien nos écoles suisses ont acquis une brillante réputation par suite du choix judicieux des matières d'enseignement, des méthodes éducatives, du sérieux et de la conscience que le personnel enseignant apporte dans l'accomplissement de sa tâche. Nous avons réalisé au Caire une réplique d'une école primaire suisse et tous nos efforts tendent à identifier exactement notre institution à celles de la mère-patrie. Nous suivons les programmes adoptés par la Suisse Romande, et à l'instar des Départements de l'Instruction Publique cantonaux, délivrons à la suite d'un examen dont les épreuves sont celles imposées par le Canton de Neuchâtel, un certificat d'études primaires. Nous ne nous sommes écartés du programme romand que dans la mesure où les circonstances l'imposent. C'est ainsi que nous attachons une attention toute particulière à l'enseignement des langues en considération de son importance dans un pays aussi cosmopolite que l'Egypte. L'étude de l'allemand est introduite sitôt qu'elle peut l'être avec fruit et nous faisons une large place à l'anglais. Ce sont des avantages qui ne sauraient vous laisser indifférent. Il en est d'autres, tels que de fréquentes inspections, l'examen médical mensuel des élèves, des exercices de gymnastique judicieusement choisis, le chauffage des classes pendant l'hiver, que l'on ne peut retrouver dans les autres écoles où même parfois ils sont totalement absents. En outre comme le nombre des élèves est nécessairement limité le personnel enseignant peut exercer sur eux une surveillance active, suivre d'une manière constante et continue leurs progrès et leurs défaillances, de sorte qu'il devient possible de hâter le développement des sujets de choix, tout en vouant aux enfants ayant plus de difficultés à apprendre des soins appropriés.

Comme vous ne ignorez pas sans doute, nous avons créé un cours d'études secondaires qui s'adresse aux jeunes filles ayant achevé le cycle des études primaires, et éprouvant néanmoins le besoin d'orner leur esprit, de développer leurs facultés de raisonnement et d'initiative, d'acquiescer certaines notions utiles. L'Ecole Suisse leur offre la possibilité d'atteindre ces buts. Le français, l'anglais, l'allemand, la littérature, l'histoire, la géographie, les mathématiques, la comptabilité, la sténographie sont enseignés par un personnel parfaitement qualifié. L'Ecole Suisse se réserve

de pouvoir présenter aux examens du Brevet Supérieur les élèves qui se seront distinguées au cours de leurs études par leur assiduité et par leurs résultats.

La composition du Corps enseignant offre toute les garanties désirables ; l'Ecole primaire reste confiée à Mlle H. Meister, institutrice diplômée du Canton de Neuchâtel, dont la réelle compétence a fait ses preuves au cours de l'année qui vient de se terminer. Mlle Meister assumera en outre l'enseignement de l'allemand du cours secondaire. Mlle Corboz est chargée du cours secondaire, partie littéraire, histoire et géographie ; elle mettra aussi son expérience des tout petits élèves au service de l'école enfantine. M. S. Bubloz, Docteur ès Sciences économiques et Commerciales, Professeur à l'Ecole Supérieure de Commerce et du Gouvernement Egyptien, continuera ses cours d'arithmétique commerciale, de comptabilité et de Sténographie.

Le concours de Mrs. Moore, qui s'est révélée une excellente maîtresse d'anglais, nous est assuré. Enfin, Madame Munz a accepté de se charger des leçons de couture, nouvellement instituées.

Le Comité de l'Ecole, désirant s'entourer du maximum de compétences, a chargé M. J. J. Roussy, Docteur ès-Sciences, Professeur à l'Ecole Supérieure de Commerce et à l'Ecole Polytechnique Royale, et Examinateur délégué aux Examens du Brevet Élémentaire et du Brevet Supérieur, de l'inspection des classes, de l'enseignement et des programmes.

Par suite des circonstances indépendantes de notre volonté, nous nous sommes vus obligés de chercher un nouveau local pour notre école.

L'appartement que nous avons pris en location se trouve au centre de la ville, dans un quartier tranquille, rue Mouillard (Champollion) No. 3 (derrière le nouveau Tribunal Mixte).

L'Ecole est installée dans un immeuble spacieux, entouré d'un jardin, où les enfants peuvent se délasser pendant les récréations. Les pièces, vastes et bien aérées, conviennent très bien à leur nouvelle destination.

Les parents, désireux de visiter l'Ecole, sont priés de s'adresser à M. O. Gairing, téléphone No. 46023.

Nous aimons à croire que nos efforts trouveront leur récompense dans une réponse favorable à notre demande, et que vous n'hésitez pas à inscrire vos enfants à l'Ecole Suisse ; ou pour le moins, que vous tenteriez un essai de quelques semaines à l'expiration duquel vous pourriez vous décider en connaissance de cause dans le choix d'une école pour votre enfant. Mais nous sommes persuadés que vous resterez acquis.

C'est dans cet espoir que nous vous présentons, M..... les assurances de nos sentiments les plus dévoués.

Le Comité de l'Ecole Suisse du Caire.

Sans filistes 1933

avez-vous acheté un nouvel appareil ?

Vous désirez posséder
Le Meilleur Récepteur
PHILIPS
Vous demandez « de bonnes
marchandises »
pour votre « bon argent »
Vous avez raison

Les récepteurs PHILIPS a « Superinductances » sont les appareils les plus parfaits et les plus puissants pour l'Europe. Seuls les postes PHILIPS, avec leur montage, donnent à la fois une sélectivité maximum et une réception de qualité pour toute l'Europe ; leur maniement, à l'aide d'un seul bouton, est le plus simple possible.

PHILIPS

signifie...

SELECTIVITÉ . . .
INTENSITÉ . . .
PURETÉ SONORE . . .
QUALITÉ INÉGALÉE . . .
MANIEMENT SIMPLE
Economie Incroyable

Super - Inductance

« si la maman ne peut nourrir... »

Donnez à bébé le lait sucré NESTLÉ, riche en vitamines, parfaitement pur, grâce auquel votre petit deviendra un bel enfant plein de vie et de santé.

Echantillon sur demande à la Compagnie

NESTLÉ

C. P. 1183, ALEXANDRIE



MANDARA FARM

MONTAZA. — Tél.: 614 R.

Installée d'après les derniers principes de l'hygiène moderne et les plus récents perfectionnements de l'industrie laitière suisse.

Gamoose milk, full cream	P.T.	3	par kg.
Lait de buffesse, avec toute sa crème			
Gamoose milk, light for babies	»	2	» »
Lait de buffesse léger pour enfants			
Cow's milk	»	3	» »
Lait de vache			
Skim milk	»	1	» »
Lait écrémé			
Cream	»	16	» »
Crème			
Table butter	»	5	le paquet de 250 gr.
Beurre de table			
Cooking butter	»	16	par kg.
Beurre de cuisine			
Cooked butter	»	14	par kg.
Beurre fondu			
Tomatoes	»	1	par oke.
Tomates			
Carrots	»	0,5	par liasse
Carottes			
Red radishes	»	0,5	» »
Radis rouges			
White radishes	»	0,5	» »
Radis blancs			

Montazah, le 7 Octobre 1933.

Croquis de voyage.

A travers les Monts du Liban-Nord

(Suite de la page 1)

Les sommets arides grandissent à l'Ouest et se profilent toujours sur le décor bleu pâle du firmament. La route contourne des rochers détachés, des monticules qui s'enflent, grandissent, augmentent pour former finalement des chaînes abruptes où boudonnent des chutes d'eau. Puis, brusquement, derrière un tournant apparaît le village de Kousba. C'est aujourd'hui dimanche. Toute la population est dans la rue se promenant de cet air nonchalant, si particulier aux gens des pays chauds.

En quittant Kousba, c'est immédiatement une vertigineuse ascension par une route raide, mal entretenue, remplie de pierres, étroite, avec une pente abrupte ou un précipice d'un côté et les montagnes de l'autre. La voiture grimpe le long des lacets, tourne, prend des virages, change de direction, monte, monte encore, monte toujours cahotant sur le sol pierreux, va du Sud au Nord pour revenir du Nord au Sud au prochain tournant. Un chemin en épingle à cheveux.

La lumière inonde les falaises à l'Ouest, ces falaises semées de tâches vertes d'une végétation chétive et rare. Les oliviers ont disparu. Le domaine de la vigne a commencé. Nous ne voyons plus le fond de la gorge où coule la rivière, et Tripoli, apparaissant par une échappée semble une ville minuscule au bord d'une étendue azurée et sans limite. Encore quelques montées et la voiture parvient à Hadeth, grand village où la plupart des maisons donnent l'impression d'appartenir à des gens aisés. La vue qui s'étend devant cette crête, entourée de deux côtés de profondes gorges, est d'une splendeur incomparable.

A travers des vignobles et de vastes espaces incultes, nous reprenons notre chemin, après avoir traversé à toute allure Hadeth. Notre voiture suit les tournants de la route, remonte et puis descend subitement. A gauche, de l'autre côté du précipice, une énorme falaise à pic couvre de son ombre gigantesque la gorge encaissée de La Kadischa.

Hasroun, à 1400 mètres d'altitude, est l'un des principaux centres du Liban-Nord. Les prêtres aux visages bronzés, aux grandes barbes, passent dans les rues et leurs sombres vêtements harmonisent bien avec l'aspect sévère des montagnes. Et après ce village, c'est de nouveau une course pénible sur une route difficile, rocailleuse. Les fatigues sont compensées par une vue splendide sur les montagnes enveloppées de légères traînées de vapeurs blanches s'étirant le long des escarpements roux ou gris. Les sommets prennent des teintes d'un rouge violacé où l'ombre des rochers joue avec l'or du soleil.

Le ciel bleu, dégagé maintenant des vapeurs, enveloppe ce silencieux paysage où apparaît, dans le lointain, le groupe des cèdres, jeté sur ces monts comme une île verdoyante dans une mer sans bornes.

Encore une brusque montée et la voiture entre dans le village de Baracha. Une ombre bienfaisante couvre la rue unique et protège les maisons contre la chaleur du jour. Baracha traversée, l'ascension continue, d'abord insensible presque, puis, soudain, à l'entrée de Bécharé, fatigante, raide. C'est ici un centre important du rite maronite, c'est ici que les chrétiens du Liban se sont vaillamment défendus contre l'Islam envahissant, c'est ici enfin où l'histoire situe les amours de Yamil et le bel Omar.

Un sentier, long d'un kilomètre, passe au bord d'un précipice et aboutit à la célèbre grotte de La Kadischa. Le sol est maintenant presque blanc, le terrain est calcaire. Nous reviendrons tout à l'heure à la grotte, mais auparavant il faut visiter le village de Bar Kafra, accroché au-dessus des pentes stériles aux vallonnements capricieux.

Parmi les rochers brûlants, entourée de sables, cette agglomération reste, tel un nid d'aigle au milieu des ravins tourmentés. Avec ses petites maisons aux toits en forme de terrasses où les villageois sèchent le maïs, avec ses balcons aux colonnes minces, gracieuses et frêles, ses escaliers de pierre, accolés aux habitations,

le village a un aspect étrange et fantastique. Sur les fenêtres des pots de fleurs aux couleurs vives égalaient le paysage. Les rues sont en escaliers. De partout des sources, aux jets d'eau limpides, traversent les rochers.

Au soleil couchant, qui colore les sables en mauve ou rougeâtre sur les sommets des monts, des groupes d'oiseaux, bleu et rouge, passent en se poursuivant, volent très bas et disparaissent.

C'est le tableau magnifique qui se déroule devant le voyageur.

Débauche de couleurs, variété insaisissable des teintes, bruit des cascades éternelles qui tombent des falaises pourpres ou mauves pour disparaître dans l'ombre silencieuse des précipices, cri strident au crépuscule des oiseaux à la chasse de l'essaim tourbillonnant des moustiques voraces ! Pas paisible de l'âne soumis et grave transportant des fruits juteux, roulement d'un caillou déplacé par le sabot du mulet qui marche sans frayeur au bord de l'abîme où se marient les ors du soleil couchant avec la pourpre des ombres grandissantes !

Bientôt les derniers rayons de l'astre, pourpre maintenant, auront disparu derrière le Liban et la nuit enveloppera de sa paix les villages et les gorges, les sables et les sommets.

W. Amez-Droz, diplômé de l'Ecole des Sciences Politiques de Paris.

LES TRIBUNAUX COMIQUES

La "panthère" de Chêne-Bougeries et la "mère cinq litres"

Courteline eut fait ses délices de la savoureuse tranche d'histoire locale, que vient de nous offrir le Journal de Genève.

«Le tribunal de police, que présidait M. le juge Ducret, a tenu une audience consacrée en grande partie à des démêlés entre locataires et concierges. La paix est donc encore loin de régner sur la terre. C'est d'abord un jeune homme M. B., qui comparait pour avoir malmené sa concierge, une respectable dame à cheveux blancs.

— Comment ? s'étonne le président, vous, un jeune homme, avez-vous pu vous laisser aller à frapper une dame âgée ?

— Eh, M. le président, réplique M. B., il n'y a pas de dame âgée qui fasse, car la dame en question, malgré ses cheveux blancs, est comme une vraie panthère ! Et son âge respectable ne l'empêche ni de « miauler », ni de mordre, ni de griffer ! Faut vous dire que chaque fois qu'elle me rencontre, cette bonne dame fait comme ça : « pfoou, pfoou », comme un chat en colère, puis elle crache comme une panthère.

— Allons, au fait, coupe le président, ça n'est pas une raison...

— Comment ça n'est pas une raison ? reprend M. B., eh bien, faut vous dire encore M. le président que cette dame a l'habitude de déposer ses ordures sur mon paillason. Alors moi, n'est-ce pas, la moutarde m'est montée au nez et comme je la trouvais devant ma porte je lui ai dit : « au lieu de salir l'escalier, espèce de panthère, vous feriez mieux de rentrer dans votre cage ! »

— C'est faux et archi-faux, interrompt la «panthère», c'est-y Dieu possible d'être aussi menteur ! Je demande qu'on mette cet individu en prison tout de suite et qu'on le garde au moins un mois pour lui apprendre !

— C'est bon, intervient le président, calmez-vous, qu'est-ce qui s'est passé ensuite ?

— Eh bien, continue M. B., voilà qu'à peine j'avais parlé, la panthère qui me «vole sur le poil» et qui me giflé aller et retour, si fort, que toute la maison l'a entendu !

— C'est vrai ça, questionne le président ?

— Ma foi, reconnaît la «panthère», il m'avait injuriée, alors n'est-ce pas, fallait bien lui montrer comment que je m'appelle !

— Ensuite, reprend M. B., je me suis défendu et j'ai un peu bousculé Madame.

Alors, en sautant en arrière elle s'est cognée contre le mur, voilà tout.

— Oui, conclut le président, mais vous savez qu'on ne doit jamais frapper une femme, même avec une fleur. Cependant comme il y a dans votre cas d'évidentes circonstances atténuantes, le Tribunal ne vous condamne qu'à 15 frs. d'amende. Mais ne recommencez pas !

C'est ensuite un habitant de Plainpalaix qui est poursuivi pour avoir, à ce qu'affirme la plaignante « tapé sur sa concierge comme sur un matelas ». L'affaire se complique du fait que la concierge, une forte commère à la trogne enluminée de la plus agréable façon, soutenue par une dizaine de locataires qui se sont rangés résolument sous sa bannière, a déclaré la guerre aux douze autres. D'où des témoignages aussi peu concordants que possible.

La parole est tout d'abord à M. P. pour s'expliquer :

— Tout ça, dit-il, c'est la faute de la « mère cinq litres ».

— La « mère cinq litres » ? questionne le président.

— Eh oui ! la concierge quoi, on l'appelle la « mère cinq litres » parce que tous ces jours elle tient ses cinq litres de pinard. C'est comme ça. Alors un jour qu'elle était plus « ronde » que les autres, la v'là qui crie en me voyant : « tiens ce sale individu qui passe avec son fumier de Lyon ».

— Vous aviez un saucisson de Lyon ? demande le président.

— Non, explique M. P., le fumier de Lyon c'est comme ça que la «mère cinq litres» appelle ma femme. Alors, n'est-ce pas, quand ma femme a entendu ça, elle a sauté sur la « mère cinq litres » et il y a eu un crépage de chignons soigné. Mais, tout ce que j'ai fait c'est de les séparer, et c'est moi qu'on veut «ficher dedans ! »

— Tout ça, interrompt la plaignante, c'est des menteries, il n'y a ici que de faux témoins, d'abord ce monsieur m'a dit «va te cacher, vieille paillasse », ensuite il m'a tapé dessus, même que j'ai dû aller chez le rebouteux.

On entend ensuite de nombreux témoins. Les uns déclarent que la concierge est un ange de douceur et un modèle de sobriété, les autres qu'elle est la « dernière des dernières » et qu'on la voit ivre 7 jours par semaine. Enfin un locataire prétend qu'il est dangereux de passer devant la loge avec une cigarette car ça risquerait de mettre le feu à ce « tonneau d'alcool ».

Pour tirer au clair cette dramatique affaire, le tribunal la remet au 7 octobre. (Nous y reviendrons).



CORSETS & BRASSIÈRES

Sur Mesure

Modèles nouveaux amincissant la taille. Confort et souplesse absolue.

COUTURE

Atelier spécial pour la confection de Robes & Manteaux. Riche collection de modèles de Paris. Coupe et façon impeccable. Prix modérés.

Maison BELINE

26, Rue Chérif Pacha, 26. — Tél. 361
3ème étage (ascenseur).

DEMAG Aktiengesellschaft

Duisburg (Allemagne)

Compresseurs, outils pneumatiques, ponts roulants, palans électriques, grues, excavateurs, pompes, treuils, laminoirs, bennes, hangars, ponts, constructions en acier, etc... etc...

Pour tous renseignements, s'adresser aux Représentants :

Société Commerciale Belgo-Egyptienne S.A.E.

Ancienne Maison J. GHYSELEN

4, Rue Chérif Pacha - B. P. 654 - 8, Rue Cheikh Aboul Sebaa - B. P. 127
ALEXANDRIE (Egypte) LE CAIRE

BUHLER FRÈRES

Atelier de construction et Fonderies à UZWIL (Suisse)

Installations de moulins automatiques Silos & entrepôts

Installations de transports mécaniques & pneumatiques machines pour fabriques de chocolat & pâtes alimentaires

Presses à imprimer DUPLEX

Bureau d'Alexandrie : 14, Rue Stamboul
B. P. 1622, Tél. 1180

A partir de ce jour les

Cigarettes COUTARELLI

atlas

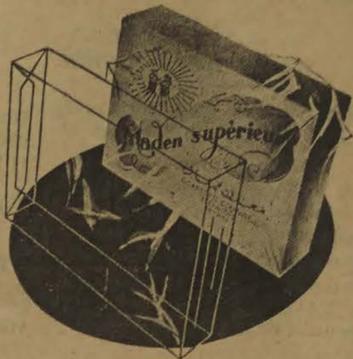
maden supérieur

extra-fine

sapho

seront enveloppées de

Cellophane Imperméable



et, comme, la Cellophane Imperméable est un produit que la S. A. "La Cellophane" de Bérons fabrique exclusivement et dont la marque est déposée, la maison Coutarelli informe le public qu'elle s'est assurée toute la production de Cellophane Imperméable disponible pour l'Egypte et que par conséquent notre maison sera la seule en Egypte à employer la Cellophane Imperméable pour protéger ses cigarettes contre la sécheresse et contre l'humidité. Nos cigarettes seront donc enveloppées dans de la Cellophane Imperméable

et ce seront les seules cigarettes

egyptiennes enveloppées dans

de la cellophane imperméable.

EXIGEZ

sur chaque boîte la marque



pour être certains que le papier enveloppant la boîte que vous achetez est de la Cellophane Imperméable Rgd. c'est le seul papier enveloppant

QUI GARANTIT CONTRE LA POUSSIERE

QUI GARANTIT CONTRE LES GERMES

QUI GARANTIT CONTRE LA SECHERESSE

QUI GARANTIT CONTRE L'HUMIDITE

Sécurité Financière..:

CONTRACTEZ UNE POLICE D'ASSURANCE SUR LA VIE
AUPRÈS DE LA GENEVOISESoixante ans d'existence, plus d'un demi siècle de prospérité,
Des placements de tout premier ordre,
dont plusieurs dizaines de millions en immeubles.

Polices à primes annuelles et à primes uniques. — Rentes viagères

LA GENEVOISE

COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE, FONDÉE EN 1872
CAPITAL ET RÉSERVES TECHNIQUES : Frs. suisses 160.000.000

DIRECTION GÉNÉRALE : 2 PLACE DE HOLLANDE, GENÈVE

Direction pour l'Orient : Dr. Georges Vaucher, 6, Rue Chérifin, LE CAIRE

Commission de surveillance pour l'Egypte : M. Ernest Trembley, LE CAIRE
S.E. Zananiri Pacha, ALEXANDRIE

OTIS

Ascenseurs et Monte-charges

Société Anonyme Italienne
Capital Social L. 6.000.000

Siège Social : Via Emanuele Gianturco - Naples

Agents à Alexandrie :

MOSSERI, CURIEL & Co. 7, Rue de la Gare du Caire

au Caire :

Angle Rue Emad el Dine et Rue de la Reine Nazli.

Salonica Cigarette Cy.

Fournisseur de S.M. le ROI d'Egypte

LES CIGARETTES FUMÉES PAR L'ELITE

AGENT SUISSE :

A. Dürr & Cie. z. Trülle (Zurich)

Société Misr pour l'Exportation du Coton

(EX LINDEMANN)

ALEXANDRIE. - Rue Stamboul, Immeuble Banque Misr. - Boîte Postale 357
Adresse Télégraphique : "MILCOTON"

Correspondants :

LINDEMANN & Co.

Dresde (Saxe) Wienerstrasse, 40

Agents Généraux pour le Continent :

MERKLE & Co.

Bâle (Suisse) Kaufhausgasse, 2

LA PLUS DEMANDÉE
NE PEUT ÊTRE QUE LA MEILLEURE

NABIL

La plus vendue des Cigarettes de LUXE

Dr. A. BUSTANY'S CIGARETTES Co.
CAIROSCHABEL & SCHUMANN
PEINTURE - DÉCORATION

ALEXANDRIE. — Téléphone 5402

16, Rue Abou Dardar.
LE CAIRE. — Téléphone 42652
50, Sharia Emad-El-Dine.